

L'Education et la Formation **V. de Landsheere, PUF, 1992**

Par opposition à la généralité des effets que l'éducation s'efforce d'avoir sur la personne entière, la formation a plutôt pour objectif l'acquisition de savoirs, d'habiletés et de qualités personnelles exigés par une activité ou une fonction particulières. Mais cette frontière devient de plus en plus floue du fait que les situations sont de plus en plus incertaines et demande une culture générale et font appel à l'homme tout entier.

M. Soëtaud (1983) observe que l'éducation proprement dite est une action fondée sur des savoirs explicites ou implicites qui ne peuvent la guider valablement que dans la mesure où ils perdent leur généralité pour s'appliquer aux contingences d'une situation toujours particulières.

N'appartient au domaine de l'éducation que ce qui est lié à sa pratique, qu'il s'agisse des interactions éducateurs-éduqués ou des études ou dispositions qui préparent ou rendent possibles leur apparition ou leurs processus, et les évaluent.

Tout ceci constitue le **curriculum**. (= ensemble intégré des activités poursuivant des fins éducatives ou formatives). Il doit être générateur ou facilitateur d'expériences de vie, de construction de sens où chacun trouve la voie de son développement en agissant sur son environnement et sur lui-même, en fonction de ce qu'il est.

Il est l'ensemble des expériences de vie nécessaires au développement de l'élève. Il y a trois conceptions fondamentales du curriculum: centré sur le savoir à acquérir, sur l'élève ou sur la société.

Philosophie de l'éducation

Avoir une philosophie de l'éducation, c'est s'engager à faire certaines choses d'une certaine manière. Cet engagement peut être pris au niveau individuel ou au niveau collectif. Dans ce second cas, on parle de politique éducative.

Philosopher sur l'éducation, c'est exprimer les croyances à propos de trois grandes questions qui ne connaissent pas de réponse unique:

Qu'est-ce qui est réel? (ontologie)

Si l'on admet que le réel peut se situer au-delà de l'expérience humaine immédiate, l'ontologie devient métaphysique. Rousseau choisit la "conformité à la nature" pour critère de qualité de l'éducation.

Approche essentialiste (l'école traditionnelle):

Le problème est de faire connaître le monde à l'élève. Pour les réalistes, le monde fonctionne selon des lois qui le dirigent (ex. Darwin) Les idéalistes pensent que les forces premières qui agissent dans le monde trouvent leur origine en dehors de lui.

Approche progressiste (éducation nouvelle):

Rejoignant Héraclite, pour qui toute réalité se caractérise par un changement continu, Piaget, annonçant Piaget, professe que la pensée est indissociable de l'action.

L'expérience est tenue pour la réalité "L'esprit est ce qu'il fait"

Approche reconstructiviste:

Elle rejette l'idée de tout ordre préétabli et définitif.

Qu'est-ce qui est vrai? (épistémologie)

La théorie herméneutique considère que pour comprendre un acte humain, il faut comprendre ce que l'acteur individuel veut et croit qu'il fait.

Approche progressiste (éducation nouvelle): Si l'expérience réussit on est dans le vrai.

Approche reconstructiviste:

La vérité est tenue pour relative et se découvre par l'expérience.

Qu'est-ce qui est bon? (axiologie)

L'axiologie étudie les croyances concernant les valeurs. Elle concerne les conduites morales (le bien, le bon) et le beau; éthique et esthétique.

Approche essentialiste (l'école traditionnelle):

Alain recommande que l'éducation soit une commémoration du passé, c'est-à-dire à faire aussi bien que ce que les Anciens ont su faire de façon exemplaire (lecture des humanités). Pour inventer, il faut imiter.

Approche progressiste (éducation nouvelle):

la valeur fondamentale est la croissance, le développement, le progrès (growth)

Approche reconstructiviste:

La valeur suprême est l'épanouissement de l'individu en accord avec la société.

Synthèse des pensées

Approche essentialiste (l'école traditionnelle):

L'élève est récepteur, l'éducation est centrée sur la transmission impositive, à des élèves sensés être doués, au départ, d'aptitudes données et stables, de ce qui est considéré comme l'essentiel des connaissances, habiletés, techniques et savoir-être acquis par l'homme.

Approche progressiste (éducation nouvelle):

l'école sera bonne si elle permet à l'élève de se développer. elle est ouverte sur l'environnement. La notion de curriculum prend le pas sur celle de programme. Sa vision utopique est en quelque sorte l'approche reconstructiviste.

Techniques et mises en œuvre

- l'exposé magistral cherche la diffusion d'une information
- la méthode du questionnement: le professeur suscite l'intervention des élèves, vérifie la compréhension et exploite les connaissances déjà acquises de façon à situer l'inconnu dans le connu. La maïeutique de Socrate consiste en une succession de questions rigoureusement enchaînées, auxquelles l'on doit répondre à chaque fois et qui amène à participer activement à la formulation du savoir.
- la méthode intuitive substitue à la parole, la chose ou sa représentation. la connaissance est supposée s'acquérir par simples associations d'images mentales suscitées par l'expérience des sens. C'est la "leçon de chose" (Orbis Pictus de Comenius).
- l'apprentissage par la découverte et la résolution de problèmes est un processus d'auto-apprentissage au cours duquel l'élève produit des connaissances, des concepts, des idées avec le minimum d'intervention de la part du professeur.
- la pédagogie par objectifs, est une technologie de la gestion
- la pédagogie différenciée: le principe méthodologique de base pourrait être celui des contrats individuels mais Astolfi et Legrand montre que la méthode est loin d'être au point.
- la non-directivité
- la pédagogie du contrat repose sur le respect d'un "contrat social" (Rousseau) où les obligations des deux parties sont mutuelles.